

Marguerite Bourgeoys



Modèle des éducateurs

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *Le Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitte.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Serettes de Marie.*
R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Re traite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *La Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grassel de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Re traite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot

Marguerite Bourgeoys

modèle des éducateurs¹

par S. Exc. Mgr Paul-Émile LÉGER,
archevêque de Montréal

Le 12 novembre prochain marquera une date à jamais mémorable dans nos annales religieuses. La béatification de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, qui aura lieu ce jour-là à Rome, nous apportera en effet la joie de voir placer sur les autels la première fleur de sainteté cueillie dans les jardins de notre Église.

Cet événement capital et mille fois heureux doit ravir notre esprit et plonger nos cœurs dans l'allégresse la plus vive; il doit aussi nous donner l'espoir qu'il n'est que le prélude d'une longue suite de glorifications pour les autres Serviteurs que le Bon Dieu s'est choisis chez nous. La sainteté ne connaît pas les limites territoriales, les frontières nationales. Consistant essentiellement dans l'union à Dieu, et Dieu étant partout, elle peut fleurir sous tous les cieux, sur le sol de notre jeune pays comme dans les plus anciens mondes. Elle est l'expression la plus authentique de la vie de l'Église, dont la mission est de faire coïncider les limites du Royaume de Dieu avec la terre entière: « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre². »

L'Histoire nous a déjà appris bien des choses au sujet de Marguerite Bourgeoys. Elle nous a dit surtout que cette humble fille de France fut chez nous une grande éducatrice. En effet, c'est à l'éducation des jeunes filles qu'elle consacra le meilleur d'elle-même, ayant précisément quitté sa patrie pour cela, en 1653, à l'invitation de Chomedey de Maisonneuve.

1. Ces pages sont la reproduction de la Lettre pastorale de l'Archevêque de Montréal, publiée le 22 août 1950.

2. *Actes*, 1, 8.

L'Histoire nous a encore dit comment Marguerite Bourgeoys donna assez tôt à sa mission d'éducatrice des réalisations concrètes; ce sont le séminaire pour les petites filles sauvages, l'école-étable de Ville-Marie et la Congrégation externe pour les grandes filles qui, dès 1658, assuraient à son œuvre missionnaire consistance et ampleur.

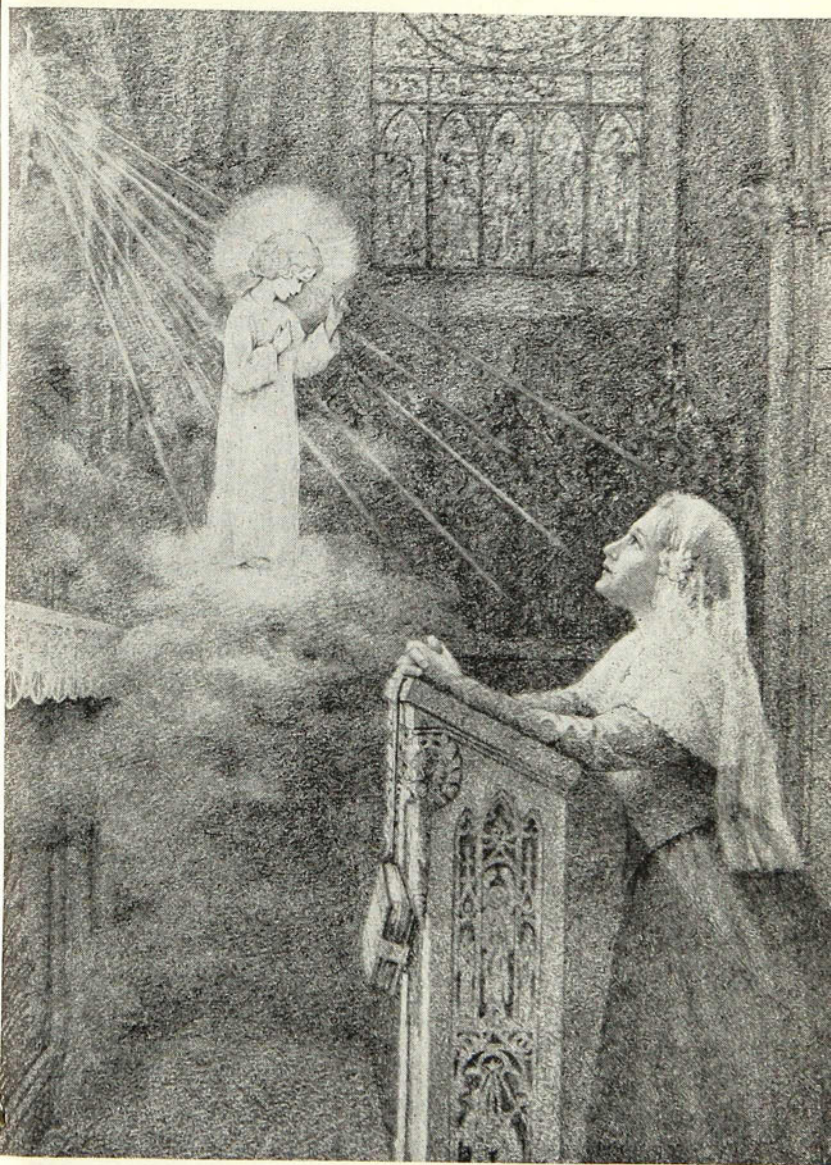
Et nous avons ensuite appris de l'Histoire la fondation par Marguerite Bourgeoys de la Congrégation religieuse qui, encore aujourd'hui, après trois cents ans, poursuit magnifiquement l'œuvre des débuts.

En nous rapportant tout cela, l'Histoire nous a fait remarquer que, par son œuvre, Marguerite Bourgeoys a mérité de prendre place à côté du grand Monseigneur de Laval, de Marie de l'Incarnation, et de Catherine de Saint-Augustin, à titre de fondatrice de l'Église canadienne. Tant il est vrai que, dans l'édification d'une Église, l'établissement des œuvres d'éducation est aussi important que la création d'associations religieuses ou la fondation de paroisses. L'éducation — la bonne éducation chrétienne — est, en effet, cette chose précieuse dont la valeur assure la force des associations religieuses et la vitalité des paroisses. On peut donc dire que Marguerite Bourgeoys a travaillé sur les structures de l'Église canadienne.

Mérite immense, il faut bien le reconnaître; mérite que les historiens ont encore su mettre en relief en nous décrivant à l'envi les hautes qualités morales de la vaillante éducatrice.

Mais il appartenait à l'Église, soutenue et éclairée par l'Esprit-Saint, de confirmer la sainteté de Marguerite Bourgeoys, et de venir nous dire que cette femme, cette éducatrice, cette fondatrice, a été vraiment chez nous l'ouvrière de Dieu, et qu'elle a pratiqué jusqu'à l'héroïsme, dans l'accomplissement de sa tâche absorbante et souvent ingrate, les vertus qui font les Saints.

Telle est la signification de la prochaine cérémonie de béatification à Rome. Quand, en présence de nombreux cardinaux et évêques, de religieux et de religieuses, et de milliers de fidèles venus de toutes les parties du monde,



Où Marguerite Bourgeoys puise son inspiration

l'image de la nouvelle Bienheureuse apparaîtra dans la gloire lumineuse du Bernin, saluée par un immense *Te Deum*, une émotion, un sentiment envahira la foule des assistants: un tressaillement de joie surnaturelle devant la vertu glorifiée, la sainteté exaltée.

Et cette humble femme dont la vie terrestre s'est écoulée dans l'effacement et la pauvreté, et qui ne s'arrêta jamais à mesurer l'étendue de son influence sur les générations à venir, pourra, du haut du ciel, contempler le spectacle grandiose de cette glorification, agenouillant à ses pieds les plus grands de la terre, à la suite du Souverain Pontife lui-même.

Mystère de la sainteté qui se prépare, se forge et se vit ici-bas, mais qui doit attendre l'au-delà pour recevoir sa consécration définitive! La sainteté reconnue de Marguerite Bourgeoys vient couronner son œuvre, mais c'est sa sainteté vécue qui a rendu cette œuvre possible.

Mystère encore de l'élection divine appelant les âmes à se sanctifier dans des milieux si différents et par des voies si diverses!

Tantôt la sainteté est ce mystère intime d'une âme cachée, tout absorbée en Dieu, pénétrée de sa présence mystique, vivant de sa vie dans le secret d'un couvent ou d'une humble existence dans le monde, et dont tout le rayonnement fécond dans le royaume des âmes s'exerce d'une façon qui le fait échapper aux regards humains mais qui manifeste clairement à Dieu la généreuse vitalité du Corps mystique de Jésus-Christ.

D'autres fois la vocation à la sainteté s'identifie avec un appel à l'action apostolique, au dévouement dans les œuvres: œuvres d'assistance corporelle, œuvres d'éducation, œuvres d'évangélisation. Et alors non seulement l'union intime à Dieu inspire le dévouement et alimente le zèle, mais le dévouement et le zèle eux-mêmes intensifient l'union à Dieu. C'est le mystère de la fusion vitale de l'action et de la contemplation.

Marguerite Bourgeoys s'est sanctifiée dans et par sa mission d'éducatrice. C'est là qu'elle a trouvé Dieu et que Dieu s'est emparé de son âme. Comme tant d'autres saints

et saintes d'ailleurs, tel saint Jean-Baptiste de La Salle que le Souverain Pontife proclamait, le 15 mai dernier, patron des éducateurs de l'enfance et de la jeunesse.

Il est heureux et providentiel que cela soit rappelé à une époque où la confiance exagérée dans l'efficacité de tant de méthodes nouvelles et tant de techniques modernes fait courir le danger de perdre de vue les véritables horizons et les perspectives de salut. C'est la pensée de S. S. le pape Pie XII lui-même, commentant un texte de saint Bonaventure: « Celui-là seul, dit saint Bonaventure, est un véritable éducateur qui est capable de marquer son élève d'une empreinte de beauté, de lui infuser la lumière et de lui mettre au cœur une force virile. » Et le Saint-Père de continuer: « Cette pensée, il faut la méditer attentivement à notre époque surtout où nous constatons souvent que l'instruction, non seulement reste étrangère à la formation morale des enfants, mais encore devient parfois pour les âmes une puissance très nocive si le mépris de Dieu et de la religion vient s'y joindre. C'est pourquoi notre Mère la sainte Église entoure d'une affection vigilante ceux qui ont mission d'élever les adolescents, car c'est des maîtres que dépendent en grande partie le salut et le progrès de la chrétienté ¹. »

Ce texte nous fait toucher du doigt le souci de l'Église de voir les éducateurs relever leur compétence technique d'une compétence morale authentique. Il s'agit en somme de former le cœur, la volonté de l'enfant, d'exercer son intelligence et de marquer son âme tout en meublant son esprit. Or ce n'est pas surtout avec des techniques que l'on travaille sur les âmes, mais avec l'instrument irremplaçable de sa propre valeur morale, seule capable, avec la grâce de Dieu, d'entraîner à l'action, de susciter les générosités, et même parfois de provoquer l'héroïsme. Il s'agit *d'élever* l'enfant; il faut donc que l'éducateur se soit placé lui-même sur un sommet. Car il est une tentation que l'on ne doit pas ignorer: c'est celle des âmes faibles, effarouchées par la vie, de se réfugier dans le

1. *Doc. Cath.*, 16 juillet 1950, col. 946.

monde des enfants. Il ne suffit pas, en effet, pour être un éducateur véritable, de se tourner vers les enfants.

Le maître, en donnant à l'élève, ne doit pas négliger, pour autant, son propre enrichissement, par une participation effective à la vie des communautés où il se trouve inséré.

On comprend alors que les plus grands éducateurs se soient recrutés chez les Saints. Il n'est que de penser à Don Bosco, par exemple, et à son œuvre auprès de la jeunesse de Turin, pour se rendre compte de l'extraordinaire puissance d'éducation renfermée chez lui. Le petit Dominique Savio, un de ses nombreux protégés, récemment béatifié, nous fournit une belle preuve de l'excellence de cette formation, de cette éducation reçue à l'école d'un Saint. C'est là un exemple magnifique: voici un enfant d'à peine quinze ans, et déjà, grâce à une éducation parfaite, il est mûr pour le ciel! Nous avons ici le prototype de l'éducation chrétienne vraiment complète: non seulement un esprit bien meublé, mais une volonté bien orientée, un caractère fortifié, et surtout une âme limpide, simple, où le Bon Dieu vit comme dans un temple et où la grâce se meut sans entraves.

« La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne, écrivait S. S. Pie XI ¹, est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, c'est-à-dire à la formation du Christ lui-même dans les hommes régénérés par le baptême suivant l'expression saisissante de l'Apôtre: « Mes petits enfants pour « qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement « jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous ². » En effet, le vrai chrétien doit vivre sa vie surnaturelle dans le Christ: « Le Christ, votre vie ³ », dit encore l'Apôtre, et le manifester dans toutes ses actions, afin que la vie même de Jésus soit manifestée dans notre chair mortelle ⁴. »

1. Encyclique sur l'Éducation chrétienne de la Jeunesse, éditions de l'Institut Social Populaire, nos 194-195, pp. 46 et 47.

2. Gal., IV, 19.

3. Col., III, 4.

4. II Cor., IV, 11.

En face de ces grandes vérités, et à l'approche de la béatification de celle qui les a vécues avec une perfection qui l'a conduite à la sainteté, Nous ne pouvons pas ne pas penser aux milliers de petits enfants et de jeunes gens de Notre immense diocèse. Ils forment d'ailleurs une des portions les plus aimées de Notre troupeau. Et, comme Notre-Seigneur, Nous redisons volontiers en pensant à eux: « Laissez venir à moi les petits enfants ¹. »

Or c'est parce que Nous aimons cette belle jeunesse de chez nous, et parce que le Bon Dieu l'aime aussi, que Nous désirons du fond du cœur pour elle des éducateurs modèles.

Et Nous voulons profiter de l'occasion qui Nous est donnée ici, pour rappeler à tous nos éducateurs — prêtres, religieux et religieuses enseignantes, instituteurs et institutrices laïques, pères et mères de famille — la grandeur de leur mission et la gravité de leurs devoirs. Et Nous voulons leur dire à tous:

1° Vous êtes les collaborateurs de Dieu, et les instruments de sa grâce.

2° L'heure présente vous fait un devoir urgent de redoubler d'attention et de vigilance vis-à-vis des enfants confiés à vos soins.

* * *

1. — *Vous êtes les collaborateurs de Dieu, et les instruments de sa grâce.*

Après tout ce que Nous avons déjà dit, il est superflu d'expliquer cette affirmation. Il ne sera pas inutile toutefois, croyons-Nous, d'apporter un témoignage de S. S. Pie XI et d'ajouter quelques considérations pratiques.

Dans un discours qu'il adressait aux maîtres écossais le 19 juillet 1925, S. S. Pie XI les appelait les « collaborateurs de son ministère apostolique ». Et la même année, parlant aux maîtres slovaques, il disait que « tout maître

1. *Marc*, x, 14.



S.S. Germaine de N.
C.N.D.

L'EDUCATRICE

qui a conscience de son mandat se fait le continuateur et le collaborateur du Divin Maître dans l'apostolat ¹ ».

Or, il faut bien savoir que le continuateur ou le collaborateur doit travailler dans le même esprit que l'initiateur. Et il ne faut jamais oublier que l'instrument, s'il veut bien remplir son rôle bienfaisant et nécessaire, doit travailler en dépendance étroite et constante de celui qui s'en sert. Autrement l'ouvrage est voué presque fatalement à la faillite; en tous les cas, les résultats ne répondent pas aux espérances les plus légitimes.

Or, ici, l'initiateur, c'est Dieu lui-même. Et l'œuvre qu'Il veut accomplir est une œuvre d'amour. Cet enfant qu'Il vous confie est un don de son amour créateur. La grâce qui orne son âme et qui demande à grandir est le fruit d'un amour qui est allé jusqu'au sacrifice, puisqu'elle a coûté le sang de Jésus.

C'est donc dans la même atmosphère d'amour surnaturel que cet enfant doit être placé pour recevoir dans tout son être le développement normal promis à ses origines divines.

Éducateurs chrétiens qui voulez vous montrer dignes de votre mission, ayez au cœur la charité même du Christ, sans laquelle aucune bonne œuvre, même le martyre, ne vaut rien pour le ciel, sans laquelle aussi aucune manœuvre pédagogique ne saurait être parfaite. Car il faut une âme à la pédagogie. Et cette âme réside dans une communion intime entre vous et vos jeunes, communion établie non pas sur des fondements naturels ou des motifs intéressés, mais sur les liens à la fois doux et forts de la charité surnaturelle. Cette charité vous fera voir dans les jeunes confiés à vos soins des âmes rachetées, comme les vôtres, par Notre-Seigneur, et que Notre-Seigneur ne cesse de poursuivre de son amour par votre bienveillante entremise.

Nous reconnaissons les bienfaits de la psychologie moderne. L'Église ne méprise pas le perfectionnement des moyens dans les méthodes que proposent les pédagogues

1. *Doc. Catholique*, 15-22 février 1930, col. 502.

modernes. Il serait ridicule de nier les avantages qu'a apportés l'avion dans le domaine du transport, mais le problème de la vitesse ne doit pas nous faire oublier le but du voyage.

Si les techniques modernes nous aident à saisir plus facilement les automatismes, les habitudes sclérosées, toute cette partie de l'homme qui tombe sous un certain déterminisme, la foi nous enseigne que le mystère existe dans l'âme de l'enfant. Dieu y habite comme dans un temple. Or ces dernières composantes ne se soumettent guère aux tests!

On n'utilise pas un enfant, on n'a pas le droit de se servir de lui comme d'un objet d'expérience, car l'enfant n'est pas au service de la science. On n'a pas le droit de faire courir le moindre risque à sa formation personnelle, à sa valeur humaine, si instructifs que soient les résultats que l'on pense en retirer.

Le sacré est intangible et ne saurait en aucun cas être considéré comme moyen. Et d'ailleurs le métier d'éducateur sera toujours assez pénible. Ici plus qu'ailleurs les résultats supposent un labeur ardu et persévérant. L'éducateur conscient de sa tâche ne l'abordera qu'avec une humilité extrême, sachant que c'est avec crainte et tremblement qu'il faut pénétrer dans ce domaine réservé qui est la personnalité du plus déshérité des enfants.

Votre tâche est assez ingrate à certaines heures; mais la charité vous aidera à surmonter toutes les difficultés en vous donnant de mériter et de vous sanctifier par elles pour le plus grand bien de vos jeunes.

Il Nous revient ici à l'esprit un beau texte que S. S. Pie XII prononçait le 5 avril 1948, au lendemain de la béatification du Frère Bénilde, de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Nous ne pouvons résister au plaisir de vous en faire part:

« Combien de maîtres, disait le Saint-Père, ont à supporter durant des années, durant toute une vie religieuse, comme une sorte de martyre lent de la part d'enfants qui ne se doutent point qu'ils font souffrir. Le Frère Bénilde a laissé échapper un mot qui donne à entrevoir

ce qu'il eut à endurer dans sa vie d'instituteur et de directeur: « Si nous n'avions pas la foi, notre profession « serait bien pénible, les enfants sont difficiles, mais avec « la foi comme tout change! » Les enfants, fussent-ils tous sages et bons, la consolation qu'ils donneraient ne les empêcherait pas d'être souvent fatigants pour leur étourderie, leur espièglerie, leur difficulté parfois à comprendre les choses les plus simples. Et puis, à peine sont-ils dégrossis qu'ils quittent l'école ou passent en d'autres mains, oubliant leur maître, qui reprend patiemment sa tâche auprès d'une nouvelle génération, et ainsi d'année en année. Si ce n'était que cela, ce serait encore l'idéal; mais pour quelques sujets qui correspondent aux soins dont ils sont entourés, combien d'autres qui ne donnent que de la fatigue et de la peine, et dont l'éducation ne se fait qu'à grosses gouttes de sueurs et de larmes!

« Une si indéfectible constance dans la fidélité aux humbles devoirs de la vie quotidienne, dans la pratique de toutes les vertus et dans toutes les occasions ne peut être que l'épanouissement au dehors d'une vie intérieure profonde, vigoureuse, débordante de sève divine. Seuls sont capables d'en donner l'exemple avec l'inaltérable sérénité du bienheureux Bénilde ceux qui peuvent faire leur le mot de saint Paul: « Notre chez nous est dans les « cieux. *Nostra conversatio in coelis est* » (*Phil.*, III, 20) ¹. »

C'est Notre prière et Notre vœu que tous nos éducateurs obtiennent de Marguerite Bourgeoys, au jour de sa béatification, la grâce de grandir dans cet esprit de surnaturelle charité, meilleure garantie d'une action éducatrice véritable auprès de nos jeunes.

* * *

2. — *L'heure présente vous fait un devoir urgent de redoubler d'attention et de vigilance vis-à-vis des enfants confiés à vos soins.*

La tâche essentielle de l'éducation reste toujours la même à travers les âges et les mondes. Toujours aussi

1. *Osserv. Romano*, 7 avril 1948.

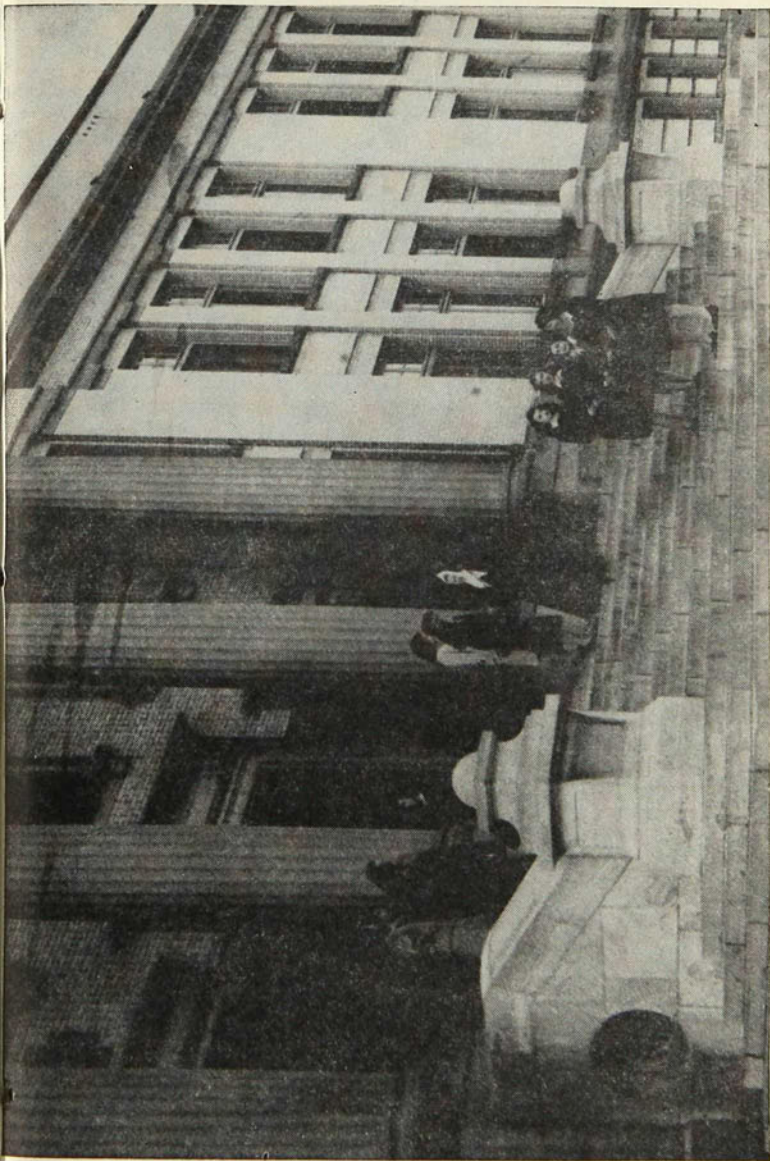
elle requiert de la part de ceux qui s'y adonnent une attention constante, des soins de tous les instants. Il n'est pas moins vrai cependant que certaines difficultés obligent les éducateurs, à des époques déterminées, à faire porter leur effort sur quelque point particulier plus en souffrance, et même à redoubler d'attention et de sollicitude.

Or il est bien des maux de notre civilisation moderne qui sont des obstacles à la formation de nos jeunes. Parmi ces maux, certains atteignent déjà la jeunesse elle-même; d'autres s'attaquent aux adultes, atteignant le milieu des éducateurs comme les autres milieux. Dans l'un et l'autre cas, il faut réagir, et vigoureusement.

Nous voudrions pour le moment attirer votre attention sur deux graves maladies contemporaines qui sont des menaces pour la cause de l'éducation chez nous comme ailleurs.

a) *Notre siècle est matérialiste.* Tous nous sommes plongés dans cette atmosphère antispiritualiste et anti-religieuse qui nous enveloppe. Il faut réagir, et partout; mais où réagir plus énergiquement que dans le domaine de l'éducation, là où c'est précisément un des premiers devoirs de respecter la hiérarchie des valeurs dans le développement de la personnalité et donc d'accorder au spirituel — religieux, moral et intellectuel — la primauté qui lui revient sur les réalités sensibles et matérielles?

Nos tout jeunes enfants eux-mêmes sont déjà assez souvent victimes de leur siècle, alors que dès leurs premières années, dans un monde qui ne connaît plus le sacrifice, leurs sens ne savent pas ce que c'est que la privation et le renoncement. Et cela sans parler de l'immoralité et du sexualisme effrénés qu'il est parfois facile de constater même chez notre petit monde, et auxquels des adultes accordent en certains milieux, par insouciance quand ce n'est pas par complicité sordide, une protection et parfois un encouragement scandaleux. Que dire ensuite de l'affaiblissement de la foi chez nos jeunes? Trouve-t-on encore chez nos enfants cette résonance surnaturelle que la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus trouvait, avant son entrée au Carmel, chez de petits voisins qu'elle était allée



Couronnement de l'œuvre éducatrice de Marguerite Bourgoys: l'Institut pédagogique (Collège Marguerite-Bourgoys) dont la façade mesure 325 pieds de longueur (vue de l'entrée centrale)

« garder » un soir ? Elle leur avait parlé du Bon Dieu et des vérités de la foi, et elle avait été émerveillée de l'extraordinaire puissance de la grâce du Baptême qui avait laissé dans ces âmes d'enfants une si merveilleuse acoustique surnaturelle, une telle facilité et un tel goût pour les vérités surnaturelles.

Est-ce que le sport, les *comics*, le cinéma et la radio — que sera-ce de la télévision ? — ne sont pas en train de faire perdre à nos enfants le goût du Bon Dieu ?

Voilà un problème d'éducation bien à nous ; il faut mettre tout notre cœur à travailler à sa solution.

b) *Les hommes de notre siècle sont rongés par la fièvre de l'arrivisme.* Et c'est là un des plus grands maux dont souffre notre société. N'est-il pas fréquent en effet de voir de ces hommes pour qui le métier, la profession, le titre ou le rang ne sont que des tremplins pour obtenir, par tous les moyens possibles, sans souci d'honnêteté ni de service social, la richesse, la puissance ou les honneurs ?

Ce n'est pas une maladie d'enfants. Mais les enfants la contracteront fatalement tôt ou tard s'ils grandissent dans une atmosphère ainsi contaminée. Et, en attendant, leur éducation souffrira de ce mauvais exemple dont la funeste influence ne saurait se mesurer.

Et dire que notre société malade a tant besoin d'hommes bien trempés, conscients de leur responsabilité sociale !

Seule l'éducation première et un effort résolu de tous les honnêtes gens en vue d'assainir notre milieu peuvent remédier au désordre produit chez nous par cet arrivisme. Le rôle des éducateurs est ici de capitale importance. Pour enrayer la marée de l'arrivisme et préparer des citoyens conscients de leurs devoirs sociaux, ils apprendront aux enfants la charité chrétienne. Elle seule peut inspirer les dévouements désintéressés et les générosités fécondes, stimulée qu'elle est par la parole de Notre-Seigneur : « Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites ¹. »

1. *Matth.*, xxv, 40.

On comprend alors qu'il n'est plus question de se limiter à susciter chez les jeunes le désir de la « réussite ». Il faut cela, oui; mais il faut plus. Et la tâche est peut-être plus urgente qu'on ne le pense. Nous voulons croire que tous nos éducateurs mettront tout en œuvre pour apporter ici une amélioration qui s'impose.

Évidemment, ici, comme ailleurs, il faut souligner la primauté de l'exemple sur la parole. Et c'est pourquoi Nous voulons encore exhorter tous les éducateurs de Notre diocèse à pratiquer de mieux en mieux chaque jour les vertus personnelles et sociales qu'ils doivent proposer aux enfants comme le moyen nécessaire et infaillible de se réaliser pleinement eux-mêmes et de procurer à la société la paix, l'ordre et la sécurité que tout groupe humain appelle de ses vœux.

Ce sens du désintéressement, de la gratuité, de la beauté sous toutes ses formes — et le beau n'est pas toujours utile, car alors

Quel Dieu, quel moissonneur de l'éternel été
Avait, en s'en allant, négligemment jeté
Cette faucille d'or dans le champ des étoiles...

— ce sens de la contemplation, ce sens du spirituel n'est-il pas l'élément capital qui empêchera de faire de l'enfant une machine à concours dans le présent, et un loup pour ses semblables dans l'avenir ?

Sans aucun doute aussi, quiconque possède sur les éducateurs une parcelle d'autorité se doit d'assurer à ceux qui se dévouent à la formation de la jeunesse les moyens de vivre dignement et d'améliorer sans cesse leur compétence professionnelle, et aussi d'obtenir les promotions requises pour que chacun, selon son mérite, exerce la mesure d'influence chrétienne correspondant à sa vraie valeur. D'autre part, la cause de l'éducation est une cause sacrée. A un certain degré, en certaines circonstances, être fidèle à son ministère d'éducateur ou corrompre par intrigue la pureté de ce ministère constitue, au sens le plus fort du terme, un crime de trahison.

Ce crime, Nous souhaitons de tout cœur de n'avoir jamais à le dénoncer en vertu des responsabilités de Notre charge pastorale. Nous souhaitons plutôt que le souci du bien véritable des enfants et, avec lui, la pensée de la paix des familles et de la société tout entière animent les éducateurs et ceux qui les dirigent, de telle sorte que, tous n'ayant qu'un cœur et qu'une intention: l'épanouissement chrétien de la jeunesse, que ceux qui commandent, commandent avec désintéressement et que ceux qui obéissent, obéissent avec amour!

Nous avons confiance que la nouvelle année scolaire sera une année particulièrement fructueuse puisqu'elle va commencer sous le signe glorieux de la béatification de Marguerite Bourgeoys. Cet événement est lourd de signification, riche aussi de grâces. Et nous sommes en droit, nous du Canada, et du Canada français en particulier, d'attendre de la nouvelle bienheureuse une protection spéciale. Ne sera-ce pas un des plus beaux ornements de sa gloire céleste que de continuer là-haut le ministère fécond qui l'a sanctifiée ici-bas, alors qu'elle édifiait notre Église, notre Société, dans l'éducation de la jeunesse du jeune Canada? « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du firmament et ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice seront comme les étoiles, éternellement et toujours ¹. »

1. *David*, XII, 3.

PRIÈRE

A LA BIENHEUREUSE

Marguerite Bourgeoys

B IENHEUREUSE MARGUERITE, nous vous offrons nos hommages de vénération et de reconnaissance. Vous, qui avez veillé avec tant de sollicitude et au prix de vos sacrifices sur la fondation de Ville-Marie, et vous êtes dévouée avec vos Soeurs à l'éducation chrétienne et sociale de la jeunesse, daignez étendre votre protection sur ceux et celles qui se consacrent à cette grande oeuvre dans nos temps troublés. Faites que tous en comprennent l'importance et en recueillent le bénéfice pour le bien de l'Église et du pays tout entier, afin que, soutenus par votre exemple et votre intercession, nous répondions pleinement au voeu que votre coeur de mère a si souvent formé, et « que nous soyons tous un jour au nombre des élus ». Ainsi soit-il.

Cette prière ne peut être récitée avant le 12 novembre 1950, jour de la béatification de la Vénérable Marguerite Bourgeoys.

Imprimatur :

† PAULUS AEMILIUS,
Arch. Marianopolitanus.

(100 jours d'indulgence.)

12a septembris 1950.

L'ŒUVRE DES TRACTS

279. *Les Internationales* . . . C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
 281. *Les Carrières* — IX.
 Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
 R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern* . . . E. S. P.
 285. *Dieu et son Eglise* . . . R. P. P. Harvey, S. J.
 286. *Le Français en Acadie*.
 S. Exc. Mgr Robichaud
 288. *L'Œuvre des Vocations*.
 R. P. Archambault, S. J.
 290. *La Russie soviétique* . . . Max Eastman
 291. *Mission des Universités* . . . Lord Halifax et
 Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre* . . . E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question
 du bolchévisme* . . . E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale* . . . Oliveira Salazar
 296. *Nos devoirs envers le Pape*.
 R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
 297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican*.
 Mgr Fulton Sheen
 298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
 R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
 299. *Un programme de prophylaxie*.
 Paul Gemahling
 300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
 Abbé Léonide Primeau
 301. *Pourquoi voter — Comment voter* . . . E. S. P.
 302. *Russie et communisme* . . . E. S. P.
 303. *La Terre qui naît* . . . R. P. Alex. Dugré, S. J.
 304. *Le foyer familial et la responsabilité des
 parents* . . . J.-Omer Asselin
 305. *Varennens agricole* . . . Firmin Létourneau
 307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
 Chanoine Alphonse Fortin
 308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
 Maurice Ruest, S. J.
 309. *Kar Lueger* . . . P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne* . . . Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique outre-mer*.
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite* . . . Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal
 Neuman* . . . Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-
 nisme ?* . . . E. S. P.
 318. *La écrité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel
 319. *La Charité chrétienne* . . . Eugène Thérin
 320. *Vox catholiques de l'Allemagne et de l'Au-
 triche* . . . Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet* . . . Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la
 guerre* . . . R. P. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en
 Gaspésie* . . . Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne* . . . E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine*.
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
 E. S. P.
 327. *La Bible*. } Jacques Leclerc, O. F. M.
 votre Ilore. } Léandre Poirier, O. F. M.
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.
 G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes* . . . J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . . . E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le bienheureux Contardo Ferrini*.
 Gaetano di Sales
 335. *Mgr Philippe Perrier* . . . Omer Héroux,
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . . . E. S. P.
 337. *Bernardin Réalmon* . . . J. L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier* . . . Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Eglise ?* . . .
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique* . . . XXX
 341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante*.
 Mme Rocheleau Rouleau
 344. *Vers les brevis perdues* . . . Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*.
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I* . . . P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II* . . . P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale* . . . E. S. P.
 349. *Pour un dimanche chrétien*.
 R. P. Archambault, S. J.
 350. *Le Mouvement international catholique*.
 Giovanni Hoyois
 351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . . . Vézina, S. J.
 352. *La paix pour la famille et par la famille*.
 R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
 353. *La Hongrie dans l'état de fer.* . . . J. Navier
 354. *L'Eglise de Chine* . . . P. Mertens, S. J.
 355. *Professionnels et culture classique*.
 Chanoine Lionel Groulx
 356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*.
 R. P. Archambault, S. J.
 357. *La dixième province du Canada*. . . E. S. P.
 358. *Le Comité de la Surveillance française en
 Amérique*. Abbé Adrien Verrette
 359. *Formation religieuse dans l'enseignement
 secondaire*. . . R. P. Fernand Porter, O. F. M.
 360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique*.
 R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
 361. *L'Année sainte* . . . R. P. Archambault, S. J.
 362. *Procédés actuels d'investigation de la
 conscience* Joseph Gérard, P. S. S.
 363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . . . O. T.
 364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . . . E. S. P.
 365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
 366. *Auxiliaires du Purgatoire*.
 Marie René-Bazin
 367. *Pourquoi aimer le Moyen Age*.
 R. P. Benoit Lacroix, O. P.
 368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-
 Jean-Baptiste* Rodolphe Laplante
 369. *S. Exc. Mgr Léger*. I. S. P.
 370. *Paroisse et démocratie au Canada français*.
 S. Exc. Mgr Maurice Roy
 371. *Claver, émule de Xavier* . . . Jean Genest, S. J.
 372. *Marguerite Bourgeoys* . . . S. Exc. Mgr Léger

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.